

Premier Commandement : Tu adoreras un seul Dieu, et tu l'aimeras plus que tout.

« Adorer » vient de « ad-orare », « prier vers, en direction de, devant ». Adorer, c'est donc se tenir devant Dieu, comme les Anges... Comme dans le salon de nos parents, quand il y a un invité de marque, cela suppose de bien se tenir, et d'être bien habillé... Ainsi, devant Dieu, quand nous nous présentons en esprit, en nous recueillant et en nous mettant en sa présence, nous devons avoir une attitude humble et aimante, naturelle et attentive.

Notre traduction française a du mal à rendre le Premier Commandement. Il faudrait dire : « Tu adoreras le Dieu Un ». Le mot « Un », « Ehad » en Hébreu, signifie à la fois « unique » et « unifié ». C'est important, parce que on peut y voir un indice de la Sainte Trinité : il n'y a qu'un seul Dieu, mais en Trois Personnes unies profondément entre elles... Savoir qui est Dieu est très important : c'est le premier de tous les commandements, la première question à nous poser, la première chose dont nous avons besoin dans la vie.

Ce Commandement est rappelé dans la prière que les Juifs font tous les matins en se levant. C'est la première chose que l'on dit à l'oreille d'un enfant qui vient de naître : « Shema, Israël : Adonai Eloheinou, Adonai ehad ! » - « Ecoute, Israël : le Seigneur est notre Dieu ; le Seigneur est Un ! » (Dt 6, 4)

Le Commandement est le suivant : nous mettre en sa Présence et l'aimer. Pas le craindre comme un esclave, le servir comme une bonniche, se moquer de lui dans son dos ; pas faire acte de présence, faire le minimum syndical, remplir ses obligations froidement par sens du devoir ; mais l'aimer ! On voit là aussi poindre ce que St Jean écrira au soir de sa vie : « Dieu est Amour ».

Et aimer Dieu est exigeant : on ne peut pas l'aimer à moitié. Il faut le préférer à tout : à l'argent, la gloire humaine, et la beauté physique ; à nos relations humaines, notre réputation, notre sécurité ; à notre propre vie terrestre. On ne dit pas de n'aimer que Dieu, de n'avoir aucun attachement à rien ni personne ; mais Dieu demande d'être préféré en tout.

Le concept de Présence de Dieu est une idée très forte aussi, et pour les Juifs, et pour nous chrétiens. Le Dieu qui se révèle dans la Bible n'est pas un Dieu distant et froid. C'est un Dieu relationnel (Trinité) qui cherche le contact avec ses créatures rationnelles (qui ont une intelligence) : les Anges et les hommes. La présence d'une personne, ce n'est pas simplement le fait d'être là comme le serait un caillou ou une plante ; c'est le fait de pouvoir communiquer, entrer en relation, avoir une influence et recevoir une influence. On dit parfois de quelqu'un qui est perdu dans ses pensées qu'il « est absent », même s'il est physiquement là... Dans ce sens, le Pape Jean-Paul II disait : « La question de l'absence de Dieu ne se pose pas ! La question qui se pose, c'est celle de l'absence de l'homme... » (Dans le sens : Dieu est toujours attentif à nous ; c'est nous qui devons veiller à faire attention à Lui.)

Dans la Bible, Dieu est présent à Adam et Eve dès leur création. Puis Il parle à des personnes (Noé, Abraham, Moïse, les Juges, les Rois, les Prophètes, etc.). Quand Il donne ses Commandements, Il se rend présent dans ce qu'Il dit. Les Commandements ont été rangés dans une Arche transportable ; les Juifs considéraient que Dieu était présent au-dessus de l'Arche. L'Arche logeait dans sa propre Tente, « la Tente de la Rencontre », au centre du campement des Hébreux dans le désert. Puis l'Arche d'Alliance a été mise dans le Temple de Jérusalem, et on a dit que Dieu habitait en son Temple.

Le mot « tente », « shekina », est devenu le mot servant à décrire la notion de « présence ». Le mot « tente » se dit en latin « tabernaculum », et l'on a utilisé ce mot pour désigner l'endroit où Jésus est gardé quand Il demeure dans l'Eucharistie ; et l'on parle de « Présence Réelle » (qui, comme le rappelait le Pape Paul VI signifie « la Présence la plus réelle »). Notons aussi que quand Jésus dit « détruisez ce Temple et en trois jours je le rebâtirai », St Jean note cette réflexion : « Il parlait du Temple de son Corps... »

Observer le Premier Commandement, c'est donc avant tout avoir une certaine attitude

intérieure envers Dieu. Bien entendu, c'est aussi lui adresser des prières dans son cœur, avec d'autres, et officiellement au nom de l'Eglise ; c'est avoir confiance en Lui, ne pas être superstitieux, ne pas faire de spiritisme (magie), ne pas se moquer de ce qui lui a été consacré, respecter les images pieuses, etc. ; c'est l'honorer à travers ses œuvres (respecter la création matérielle, prier les Bons Anges, avoir recours à l'intercession de la Vierge Marie et des Saints). Les Protestants reprochent aux Catholiques « d'adorer la Vierge Marie » et ainsi d'enfreindre le Premier Commandement. Il n'en est rien : nous n'adorons que Dieu, nous vénérons les Saints, Vierge Marie en tête. En Allemand, deux verbes différents existent au sein du catholicisme : « betten », « prier », pour les Saints, et « anbetten », « adorer », uniquement pour Dieu. Lorsque nous prions les Saints, vénérons leurs reliques, leur mettons des cierges et leur faisons des pèlerinages, prenons exemple sur eux, nous honorons Dieu à travers eux, puisque c'est par la grâce de Dieu, et certes en y étant fidèles, qu'ils sont au Ciel. Aussi, dans la Préface des Saints de la Messe reconnaissons-nous : « quand Tu couronnes les Saints, Tu couronnes tes propres dons ! »

Questions :

1- Que signifie « adorer » ? Qui nous sert alors de modèle ?

2- Que nous commande Dieu en premier ?

3- Pourquoi Dieu commande-t-Il de l'aimer ? L'amour, ça ne se commande pas...

4- Que signifie le mot « présence » ?

5- Dans quel ordre est-il juste d'honorer les Saints ?

